

graphe (2) de l'article 41 du Règlement, je désire déposer des exemplaires, rédigés dans les deux langues officielles, d'un accord intervenu entre le gouvernement du Canada et celui de la République fédérale d'Allemagne en matière de coopération scientifique et technologique.

Monsieur l'Orateur, j'ai eu l'honneur, la semaine dernière, de diriger une mission industrielle et commerciale en République fédérale d'Allemagne. La mission se composait de 28 hommes d'affaires représentant plusieurs secteurs de l'industrie canadienne; elle comprenait en outre un groupe de hauts fonctionnaires des gouvernements fédéral et provinciaux.

Les objectifs de la mission étaient les suivants: Signer l'Accord déjà mentionné, qui avait été élaboré plus tôt par une mission composée d'hommes de science représentant le gouvernement fédéral et le monde des affaires; renforcer les liens économiques de tous genres entre le Canada et la République fédérale d'Allemagne, et discuter avec le gouvernement allemand des problèmes commerciaux sur les plans bilatéral, européen et multilatéral.

Ce nouvel accord scientifique et technologique est semblable à ceux que nous avons déjà signés cette année avec la Belgique et l'URSS. Ses objectifs sont d'encourager l'échange de renseignements scientifiques et technologiques, de faciliter l'échange d'hommes de science et de technologues entre les deux pays, et, grâce à cet échange de connaissances et d'expérience, de contribuer à l'expansion industrielle et commerciale du Canada. Un autre objectif est d'accroître nos exportations de produits industriels et de services spécialisés.

Je pourrais ajouter que la mission scientifique et technologique avait précisé un certain nombre de domaines de collaboration entre l'Allemagne et nous, particulièrement prometteurs pour le Canada comme l'aide à la programmation des ordinateurs, l'océanographie, la géophysique, la métallurgie, les techniques de construction, pour n'en nommer que quelques-uns.

La sélection des représentants du monde des affaires faisant partie de la mission que j'ai dirigée a tenu compte de ces domaines prometteurs. Les hommes d'affaires ont parcouru l'Allemagne afin de s'entretenir avec des manufacturiers, des banquiers et des investisseurs éventuels. Ils ont établi de nouveaux contacts qui devraient permettre d'accroître le commerce, d'introduire de nouvelles connaissances technologiques au Canada, de conclure des accords de licences d'établir des entreprises à participation, de créer de nouveaux investissements. Les membres de la mission ont été très heureux, semble-t-il, des résultats obtenus. Un rapport détaillé de ces résultats est en préparation et sera publié dès qu'il sera terminé.

En même temps qu'avaient lieu ces rencontres, je m'entretenais avec les ministres allemands, et/ou leurs secrétaires d'État à l'Économie, aux Sciences, aux Affaires étrangères, à la Défense, et également avec le gouverneur de la banque centrale d'Allemagne.

[Traduction]

Accompagné de membres de la mission, j'ai aussi rencontré des représentants de la Fédération des industries allemandes, de la Chambre de Commerce d'Allemagne et un bon nombre de dirigeants du monde des affaires de ce pays. Je les ai encouragés à s'intéresser davantage au développement de l'industrie au Canada et à s'adresser à

[L'hon. M. Pépin.]

nous pour satisfaire leurs besoins de produits agricoles et de matériaux industriels, ainsi que de produits manufacturés. J'ai aussi attiré leur attention sur le Canada comme fournisseur éventuel plus important de leurs besoins énergétiques. Les problèmes et perspectives du commerce mondial ont fait l'objet de longues discussions, de même que les politiques canadiennes sur ces questions importantes.

Avec les ministres et autres dignitaires, j'ai fait ressortir les problèmes que poserait l'élargissement du Marché commun aux entreprises canadiennes qui exportent en Grande-Bretagne.

J'ai également parlé de la nécessité pour le monde de s'acheminer dès que possible vers la libéralisation des échanges commerciaux. Je me suis employé à démontrer que la République fédérale, comme les autres membres de la Communauté, devraient, dans leur propre intérêt, désirer entreprendre de vastes négociations commerciales avec les autres pays et éviter de compromettre les relations commerciales utiles qu'ils entretiennent déjà avec le Canada et d'autres pays non-membres.

Monsieur l'Orateur, j'ai la conviction que ces pourparlers ont été très utiles. Les ministres du gouvernement allemand ont maintenant une meilleure connaissance et compréhension de la situation particulière du Canada à propos de l'élargissement du Marché commun. Je crois qu'ils se rendent mieux compte de l'étendue des intérêts mutuels entre le Canada, la Communauté dans sa forme actuelle et les pays qui pourraient en devenir membres. Les ministres allemands ont insisté à maintes reprises sur l'engagement pris par leur pays envers le système multilatéral de libre échange.

J'espère que cette meilleure compréhension aidera à engendrer de meilleures solutions aux problèmes commerciaux du monde, compte tenu des intérêts du Canada et de leurs autres partenaires du Marché. Il serait intéressant que les pays de la Communauté et les pays candidats déclarent leur volonté, au cours des prochains mois, de tenir de nouveaux pourparlers en vue de libéraliser encore davantage le commerce mondial.

**M. H. W. Danforth (Kent-Essex):** D'emblée, monsieur l'Orateur, je tiens à remercier le ministre de la courtoisie qu'il a eue, comme à l'accoutumée, de faire distribuer aux députés de l'opposition une copie de son discours, ainsi qu'il le fait chaque fois qu'il en prononce un à l'appel des motions. Cette pratique s'est révélée fort utile.

Nous sommes vraiment ravis de la signature d'un tel accord avec la République fédérale d'Allemagne, un pays dont le monde entier envie, depuis une décennie notamment, le dynamisme économique et industriel. Il ne fait pas de doute que nous pourrions, à maints égards, prendre exemple sur ce pays et nous en inspirer. Il suffit de faire un séjour en Allemagne pour être frappé de l'état d'esprit de ce peuple, déterminé à développer son industrie. Ce sont des gens infatigables. Il est surtout un domaine où nous pourrions suivre leur exemple. Voilà un pays qui, depuis dix ans, a de plus en plus de difficultés à recruter une main-d'œuvre suffisante pour assurer la bonne marche de ses différents programmes économiques et installations industrielles, tandis que nous autres, au Canada, semblons livrer depuis dix ans une bataille sans espoir en vue d'assurer à tous nos travailleurs des chances égales à un emploi et à un certain bien-être social.